

## LE VERBE FOU

### LE BAISER DE LA VEUVE

Ecrite à la fin des années 60, cette pièce de Israël Horovitz reste encore d'actualité, malheureusement et évidemment.



Deux vieux potes un peu paumés se rappellent le bon vieux temps en attendant de recevoir une ancienne, lointaine et inaccessible camarade de classe, partie loin de leur univers.

#### L'AVIS DU FESTIVALIER

Huis clos nostalgique et cruel entre trois personnages. Le décor est posé dans ce petit théâtre: on y sent très vite l'ambiance si particulière de l'entrepôt, de la sueur, des gestes et des mots de ceux qui charbonnent.

Portes à lanières de plastique, presse, piles de journaux. Ça sent la besogne et le labeur pour pas grand-chose. Trier et compresser en lourdes balles du papier pour les envoyer se faire recycler. Sans doute pas de quoi briller au pays de l'oncle Sam.

Les deux ouvriers de cette vieille usine attendent donc Betty. Camarades, potes, complices gouailleurs, ils relatent les histoires du bon vieux temps ; teintées de quelques coups de boule et autres amusements. Et puis elle arrive la belle et présente Betty. Commence alors le jeu des révélations et des règlements de compte qui vont nous amener crescendo vers l'horreur. Ecrite à la fin des années 60, cette pièce de Israël Horovitz reste encore d'actualité, malheureusement et évidemment. Sexisme, brutalité du viol... de ce qu'ils laissent d'oubli et d'effroi mélangés chez celle qui les a vécus. Les révélations vont s'enchaîner: honte, trahison. Et puis les moqueries un peu crasses de ceux qui font mine de ne rien regretter... Ce spectacle a reçu le "P'tit Molière du meilleur spectacle en 2013".

**Le Verbe Fou. 95 rue des infirmières, jusqu'au 27 juillet à 21h15. tarif : 19 €, carte off : 13 €, réservation : 04 90 85 29 90.**

